

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBA YE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNERAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innousa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-OUEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPLEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMENTAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)

**MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé,
Université Thomas SANKARA /Centre Universitaire de Dori, Burkina Faso
E-mail : mtouwind@yahoo.fr**

Résumé: A Ouagadougou, les professions dites « masculines » sont associées à des qualités valorisées alors que les professions dites « féminines » demeurent peu reconnues symboliquement et matériellement. Mais, ces dernières années, des hommes mettent au défi la « ségrégation sexuelle » du travail en déviant de trajectoire au risque d'une remise en question de leur masculinité. Cette étude a pour objectif d'analyser les mobiles qui sous-tendent l'engagement de ces derniers. Les résultats du terrain révèlent que la pression économique et sociale, l'héritage familial, la volonté d'opérer de changements de perception des professions féminines et la vocation sont les raisons qui expliquent l'engagement des hommes dans les professions dites féminines.

Mots clés : Hommes, professions traditionnellement féminines, société stéréotypée, Ouagadougou

Abstract: In Ouagadougou, so-called "masculine" professions are associated with valued qualities, while so-called 'feminine' professions remain largely unrecognized, both symbolically and materially. However, in recent years, men have been challenging the "gender segregation" of work by deviating from the norm, at the risk of having their masculinity questioned. This study aims to analyze the motives behind their commitment. Field research reveals that economic and social pressure, family heritage, the desire to change perceptions of female professions, and vocation are the reasons behind men's commitment to so-called female professions.

Keywords: Men, traditionally female professions, stereotypical society, Ouagadougou

Introduction

Au Burkina Faso, les représentations sociales du travail demeurent fortement marquées par une division sexuée, construite historiquement autour de normes genrées. Ces ségrégations genrées répartissent les femmes et les hommes respectivement autour d'emplois « féminins » et d'emplois « masculins ». Les emplois dits « masculins » sont associés à des qualités valorisées dites « masculines » comme l'affirmation de soi, la technique, la rationalité ou la force, le courage... Alors que les emplois « féminins » se réfèrent à des qualités dites « féminines » à savoir l'écoute, le soin donné à autrui, l'expression d'émotions... Michelle Perrot (1987) et Raewyn Connell, (1995). Ces professions à prédominance féminine, souvent

situées au bas de l'échelle sociale, demeurent peu reconnues symboliquement et matériellement Maruani et Chantal. Nicole (1989) et participent à la reproduction des inégalités entre les sexes dans le champ professionnel.

Mais ces dernières années, on dénombre de plus en plus, à Ouagadougou, d'hommes dans ces professions traditionnelles féminines. Ces derniers mettent au défi la « ségrégation sexuelle » du travail en rompant avec ce à quoi la société prépare les hommes depuis leur tendre enfance. Pourtant, dévier de cette trajectoire peut même valoir à ces hommes. Ils doivent souvent affronter des préjugés, des moqueries ou une remise en question de leur virilité.

Alors, qui sont ces hommes qui osent bouleverser la société? Ils sont coiffeurs de femmes, maquilleurs, cuisiniers, secrétaires, maïeuticiens, gynécologues, moniteurs d'enfants, laveurs et repasseurs de linges, travailleurs domestiques, vendeurs de bijoux ou d'accessoires de beauté, vendeurs de fruits et légumes, vendeurs d'aliments divers,...La problématique de la présence croissante d'hommes dans les professions traditionnelles féminines soulève des questions fondamentales sur les normes sociales de genre, les identités professionnelles et les dynamiques du marché du travail.

Au Burkina Faso, si l'intégration des femmes dans des professions traditionnellement masculines est une préoccupation depuis plusieurs décennies et est souvent visée à travers des politiques d'égalité, les expériences des hommes qui ont opté pour une profession « féminine » préoccupent moins les politiques. Aussi, la majorité des études se concentre sur les inégalités subies par les femmes dans les professions masculines. En revanche, peu de recherches s'intéressent à la situation inverse : l'entrée des hommes dans les métiers féminins. Pourtant, ces hommes offrent un point d'observation stratégique sur les normes sociales et les représentations sociales attachées au genre et au travail. Il y est question d'hommes qui doivent jongler avec une culture institutionnelle fortement stéréotypée et qui en interrogent, par leur présence et leur passion, le caractère sexué. Alors ce travail se donne pour objectif d'analyser le processus d'intégration des hommes dans des professions traditionnellement féminines. De façon spécifique, l'article veut déterminer les interactions entre normes sociales, héritages culturels qui façonnent et reproduisent les inégalités de genre dans l'espace professionnel et partant de là analyser les mobiles qui sous-tendent l'engagement des hommes dans des professions traditionnellement féminines au risque parfois d'une remise en question de leur masculinité.

1. Considérations méthodologiques et cadre théorique de référence

Les considérations méthodologiques font référence à la démarche entreprise pour garantir la validité et la fiabilité des résultats de la recherche. Il y a lieu ici de choisir la méthode, les instruments et les techniques de collecte, de traitement et d'analyse des données et de définir la population d'enquête et l'échantillon.

1.1. Approche qualitative

Pour analyser le processus d'intégration des hommes dans les professions traditionnelles féminines, la méthode qualitative s'avère appropriée. Elle cherche à comprendre en profondeur les phénomènes sociaux complexes et non quantifiables, tels que les perceptions, les motivations ou les comportements, en se basant sur des données textuelles, visuelles ou observées plutôt que numériques. De ce fait, elle fait appel à « la fécondité du chercheur » qui lui permet de rendre compte du réel et de décrypter certaines situations pour en tirer le maximum d'informations Touwindé Miloungou/ Bamogo et Paul Ilboudo (2025). A travers cette approche, les risques de subjectivité et de « sur-interpréter » sont minimisés Jean Pierre Olivier De Sardan (2013, p. 75).). Elle permet de comprendre le sens que des individus, dans une même situation, un même groupe, donnent aux événements et aux situations de leur vie quotidienne Kathleen Chwalisz, Sheetal R. Shah et Kayla M. Hand (2008). Car, pour reprendre les termes du sociologue américain Herbert Blumer (1969), c'est en fonction du sens donné aux choses qui les entourent que les gens orientent leurs conduites. Alors, quels techniques et outils utiliser pour collecter les données.

1.2. Techniques et outils de recherche

Dans le présent travail, trois techniques de collecte de données à savoir l'analyse documentaire, l'observation directe et l'entretien individuel semi-directif ont été mobilisées Cette combinaison des techniques de collectes des données s'inscrit dans une logique de diversification des manières de voir Alex Mucchielli (2004). afin de bien appréhender le fait étudié.

❖ Analyse documentaire

Cette technique de productions des informations obéit au principe que les sciences sociales sont cumulatives Stéphanie Baux (2007) et Zakaria Soré, (2015). Ainsi, pour bien construire cette recherche, nous nous sommes inspirée des travaux de ceux qui nous ont précédé. Cela nous a permis non seulement de gagner en temps, de légitimer la recherche et de

lier étroitement les résultats avec ceux déjà acquis sur le sujet étudié Touwindé. Miloungou/Bamogo (2019). Alors, cette revue de littérature est organisée selon une approche thématique à travers une analyse critique. Elle regroupe les auteurs en fonction de leurs points de convergence ou de divergence autour de cinq axes principaux à savoir : Division sexuelle du travail et rapports sociaux, rapport de genre et émancipation économique, les femmes dans les professions masculines, persistance de la ségrégation professionnelle au-delà de l'explication scolaire, évolution des normes de genre et reconfiguration des rôles professionnels en milieu urbain. La consultation des documents a toujours été accompagnée d'une grille de lecture appropriée aux objectifs poursuivis

❖ Entretiens

En plus de la lecture, nous avons entrepris la collecte des données de terrain. Elle s'est effectuée à l'aide d'entretiens individuels semi-directifs. L'entretien s'impose chaque fois que l'on ignore le monde de référence, ou que l'on ne veut pas décider à priori du système de cohérence interne des informations recherchées » Alain Blanchet et Anne. Gotmant (2001, p.40). Il permet l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques (des faits expérimentés), aux événements dont ils ont pu être les témoins actifs, aux débats dans lesquels ils s'engagent ou dans lesquels ils se retrouvent, de fait, engagés en raison de leur activité professionnelle, de leur vie familiale, de leurs loisirs, etc. Pour cette étude, l'information a été collectée à l'aide de trois guides d'entretien structurés spécifiés soumis à la population cible, aux personnes ressources et au groupe témoin. Mais tout compte fait, les questions qui alimentent chaque sous-thème du guide varient en fonction du groupe d'appartenance de l'enquêté (e). Chaque groupe spécifique vit différemment le phénomène.

❖ Observation directe

L'observation des faits est la seule base solide des connaissances humaines. C'est en envisageant toujours les faits sociaux non comme des sujets d'admiration ou de critique, mais comme des sujets d'observation, que la science sociale pourrait établir leurs relations mutuelles Madeleine. Grawitz (1972, p. 76). Ainsi, l'observation suppose le vécu du chercheur sur le terrain de recherche car c'est en partageant la condition humaine des sujets qu'il observe, que ce dernier peut comprendre le monde social Bowendsom Claudine Valérie . Rouamba/Ouédraogo (2005). De ce fait, elle donne l'opportunité de faire une vérification immédiate de la pertinence des propos avec la réalité vécue. En tant qu'instrument qui aide à

répondre aux questions sur le fait social étudié, elle ne vise pas la construction autonome de savoirs, mais plutôt la prise d'information en vue de vérifier ou de compléter des données collectées en entretien. Koug-nongom. Bonkougou, (2020, p.113). A cet effet, nous avons observé les hommes dans les professions traditionnellement féminines en activité (dans les ateliers, les marchés, les administrations publiques et privés) et en rapport avec les membres de leurs familles, de la société (communication, échange, coopération, conflit...)

1.3 Echantillonnage / Echantillon

Pour la définition de la taille de l'échantillon d'investigation, nous avons comme point de départ, le postulat selon lequel, l'échantillon convenable à la réalisation d'une enquête par entretien tient moins au nombre des individus interrogés qu'à la qualité de l'information obtenue Alain Blanchet et Anne Gotman, (2001). Pour cela, « les informations issues des entretiens sont validées par le contexte et n'ont pas besoin de l'être par leur probabilité d'occurrence. Une seule information donnée par l'entretien peut avoir un poids équivalent à une information répétée de nombreuses fois dans des questionnaires » Alain Blanchet et Anne Gotman (2001, p. 54). De ce principe, il n'existe pas un nombre prédéfini d'individus à interroger. Le nombre ou la taille de l'échantillon est défini par les données de terrain et a été appréhendée après la saturation. Il est composé de plusieurs types d'informateurs qui nous ont servi de référentiel pour sa constitution : le public cible, les personnes ressources et le groupe témoin. Pour chaque catégorie d'informateurs nous avons réalisé les entretiens de telle sorte à obtenir une saturation intra catégorie. Lorsque dans une catégorie l'on se rend compte que les données collectées sont prolixes et que l'on n'obtient plus d'éléments nouveaux, il était déclaré la fin de la collecte dans ladite catégorie d'informateurs (Fidèle.Yisso Bacyé (2020).

Le tableau ci-dessous nous renseigne les profils des personnes enquêtés

Caractéristique de l'échantillon de recherche

Enquêté-e-s	Secteurs d'activités	Nombre interrogé
	Coiffeurs de femmes	3
	Cuisiniers	3
	Vendeurs de sous-vêtements de femmes	2
	Vendeurs de légumes et fruits	2
	Vendeurs de bijoux ou accessoires de beauté	2

POPULATION CIBLE	Vendeurs de fritures	2
	Serveurs aux restaurants	3
	Garçons de ménage	2
	Secrétaires de direction	2
	Moniteurs de la petite enfance	2
	Maïeuticiens et gynécologues	3
Sous total		22
GROUPE TÉMOIN	Chauffeuses de bus	2
	Mécanicienne engin à deux roues	1
	Mécanicienne véhicule à 4 roues	1
	Maçon	1
	Menuisière	1
	Forces de défense et de sécurité	3
	Vigiles	2
Sous total		11
PERSONNES RESSOURCES	Enseignant-e-s chercheur-e-s	2
	Responsable d'association féminine	1
Sous total		3
TOTAL GÉNÉRAL		36

Source : enquête de terrain, Ouagadougou, janvier- février 2025

La population cible est celle directement concernée par notre objet de recherche.

Le groupe témoin est composé de femmes qui exercent des emplois dits « masculins ».

Les personnes ressources sont reconnues pour leurs travaux et contributions dans le domaine d'investigation. Elles ont pour fonction de fournir des informations factuelles ou interprétatives, servir de passerelle entre le chercheur et le terrain, aider à comprendre des normes logiques et pratiques sociales, être un appui à la triangulation des données Norman .K. Denzin (1978).

1.4. Traitement, analyse et interprétation des données

Dans la présente recherche, nous avons privilégié le traitement manuel des données ou traitement dit « sémantique ». Dans cette démarche, l'Analyse de Contenu se fait par approximations successives. Elle étudie le sens des idées émises, des mots ou des gestes. Le cadre d'analyse se construit par l'entremise d'un va-et-vient entre la revue de littérature et l'entendement empirique avec une triangulation des données collectées auprès des acteurs. Cette caractéristique nous a permis d'effectuer un parallèle avec la stratégie de la théorie ancrée

comme méthode d'évaluation. L'objectif de l'évaluation par théorisation ancrée (la théorisation ancrée est une méthode d'analyse qualitative proposée par Pierre Paillé (1994) est de permettre au chercheur d'interpréter les données brutes qu'il collecte sur son terrain, dans le cadre d'une enquête qualitative.

2. Positionnement théorique de la recherche

A chaque étude correspond un modèle ou des modèles théoriques adaptés. Dans le présent travail, les théories inhérentes à notre sujet portent sur la théorie féministe des rapports sociaux de sexe de Judith Butler et celle de l'identité vocationnelle chez Max Weber de Martin Beddeleem

2.1 La théorie féministe des rapports sociaux de sexe de Judith Butler(2006)

La théorie féministe des rapports sociaux de sexe utilisée dans les études sur les femmes est transférable pour analyser le processus d'intégration des hommes dans les professions traditionnelles féminines. Elle postule que les différences de trajectoires professionnelles ne sont pas naturelles, mais socialement construites. Des facteurs tels que le genre, le milieu social, l'origine ethnique, les contraintes familiales et le contexte socio-économique influencent fortement les parcours professionnels, contrairement à une idée de déterminisme individuel ou biologique. La socialisation et les arrangements conjugaux jouent un rôle clé dans l'accès aux opportunités, les réseaux professionnels et la perception de sa propre carrière.

La société attribue des rôles différents aux hommes et aux femmes, souvent au profit d'un système hiérarchique qui peut désavantager les deux sexes lorsqu'ils sortent des sentiers battus. Cette théorie permet d'analyser comment le patriarcat, encore influent dans la société ouagavilloise (burkinabé), peut stigmatiser les hommes qui embrassent des professions perçues comme inférieures ou ne correspondant pas à la virilité traditionnelle. Les recherches montrent que l'exercice de certains métiers par un genre "non conventionnel" reste tabou dans certaines sociétés. Étudier les hommes dans des métiers féminins revient à analyser la transgression de ce tabou et les mécanismes sociaux (pressions familiales, moqueries, remise en question des compétences) qui maintiennent cette ségrégation. Mais, au regard de la complexité du phénomène sociale étudié, il y a lieu de convoquer en appui la théorie de l'identité vocationnelle selon Max Weber afin de l'analyser dans toutes ses dimensions.

2.2 La théorie de l'identité vocationnelle chez Max Weber de Martin Beddeleem (2010)

Pour l'auteur, la vocation recouvre une transformation de la considération éthique du monde dont les effets se sont rationalisés dans l'exercice de la profession quotidienne. À la suite des transformations apportées par l'histoire, le désenchantement du monde et son intellectualisation, la conduite de vie méthodique propre à la vocation doit être recomposée selon ses nouvelles conditions historiques de possibilité. Weber édifie un modèle de personnalité à même de répondre aux défis politiques et intellectuels de son temps. Face à la lutte et à la sélection inéluctable des qualités et des types d'hommes, la défense pugnace de la vocation contient en elle la volonté de préserver le potentiel de transformation immanent d'une telle conduite menacé par les processus endémiques de différenciation et de dépersonnalisation des ordres de vie. Constamment préoccupé par la qualité des hommes du futur, Weber offre à travers la vocation une incitation aux hommes d'aujourd'hui à ne pas renoncer à agir décisivement pour déployer leur conception du monde différenciée. Modeler les conditions historiques nécessaires à l'engagement vocationnel pour le constituer comme un modèle dominant d'ethos, voilà ce qui guide la préoccupation anthropologique de Weber Martin Beddeleem (2010).

Cette théorie permet de comprendre comment certains hommes investissent les professions dites féminines. A Ouagadougou, Ce phénomène interroge les logiques traditionnelles de genre, tout en révélant de nouvelles dynamiques sociales. Selon Raewyn Connell (2014), les masculinités ne sont pas figées mais toujours en négociation avec les normes sociales. La théorie de l'identité vocationnelle permet appréhender les dynamiques des sociétés modernes et des pratiques sociales en constante évolution. Elle met en lumière le lien entre l'engagement personnel, la rationalisation de la société, et les formes d'autorité. Elle souligne l'importance de l'action individuelle et de la responsabilité dans un monde en constante évolution.

3. Analyse des résultats

L'organisation genrée du travail, à Ouagadougou, met en évidence les normes, les règles et les pratiques qui assignent certaines activités aux femmes et d'autres aux hommes, organisant ainsi la production et la reproduction sociales. Cette séparation entre métiers « masculins » et métiers « féminins » s'est construite historiquement, souvent de manière implicite Pierre Bourdieu, (1998) et Joan Wallach Scott (1986). Les professions masculines incluent

généralement les secteurs techniques, manuels, ou à responsabilités hiérarchiques importantes, comme l'ingénierie, la construction, la défense et sécurité, la mécanique auto, la conduite de véhicule poids lourds, l'entrepreneuriat, la gestion financière,... Ces professions sont perçues comme des espaces de constructions de la virilité et d'affirmation sociale. Quant aux professions féminines, socialement, elles sont reconnues comme des prolongements du rôle traditionnel féminin Anne-Emmanuèla Calvès (2009) généralement liées à des professions de soin, d'esthétique ou d'assistance, d'écoute en un mot au travail social. Cependant, de nos jours, on assiste à Ouagadougou à une transformation discrète mais significative : des hommes investissent désormais ces professions historiquement ou traditionnellement féminines. Alors, ce phénomène, tout en révélant de nouvelles dynamiques sociales, interroge les logiques traditionnelles de genre.

3.1 Rôles professionnels genrés : normativité sociale intériorisée ?

La division professionnelle genrée du travail à Ouagadougou ne peut être comprise sans tenir compte des interactions entre normes sociales, héritages culturels, qui ensemble façonnent et reproduisent les inégalités de genre dans l'espace professionnel. Cette structuration genrée du marché du travail limite l'accès des hommes à certains emplois dits « dévalorisés » et celui des femmes à certains emplois dits « valorisés ». Ainsi Z.O maïeuticien dans un hôpital à Ouagadougou déclare :

A mon admission au concours des maïeuticiens, tout fier, je me rends au village pour apporter la bonne nouvelle à mes parents. Après un long silence mon père me dit : si l'école ne t'a pas réussie, retourne à la daba. Vaut mieux mourir que d'être déshonoré. Aussi à plusieurs reprises j'ai été interpellé par des parents (maternels et paternels), amis et promotionnaires du village à changer d'emploi car accoucher des femmes est une affaire de femmes.

Dans la même lancée, A. B, femme FDS (Force Défense et sécurité), relate :

Au début de ma carrière, j'ai été forte sinon j'allais démissionner. Ma mère m'a demandé : quel cœur endurcit as-tu pour exercer un métier d'homme ? Si tous les emplois sont finis pardon ! reviens te marier au village et fais des enfants. Ma tante paternelle m'a aussi convoquée et m'a posée une question semblable : de qui as-tu hérité ce cœur dur ?

Ces interpellations révèlent qu'à Ouagadougou, les réseaux familiaux jouent un rôle déterminant dans l'orientation des parcours professionnels et l'idée que la femme ou l'homme

aurait chacun-e selon le sexe "naturellement" des aptitudes pour exercer une profession est répandue. Ces stéréotypes de genre sont des schémas de pensées. Ils sont un ensemble d'attributs, comportements, qualités qui soi-disant nous permettent de distinguer les individus femmes et hommes. Transmis dès le plus jeune âge au cours de la socialisation primaire, par la famille, l'entourage, l'école, les médias etc. Cette socialisation se déroule entre l'enfance et l'adolescence et joue un rôle crucial dans la formation des identités féminines et masculines. Elle influence les choix des carrières des femmes et des hommes et asphyxie parfois leur aspiration professionnelle. Les propos de O.F, enseignante chercheuse en sociologie confirment qu' « Au Burkina Faso, de manière subtile ou inconsciente, la socialisation en fonction du sexe influence les perceptions des rôles appropriés pour les femmes que pour les hommes. Cette socialisation limite leur choix des emplois et les amène à s'autocensurer ».

Cette affirmation est soutenue par B. A, coiffeur de femmes:

Je suis homme, coiffeur de femmes depuis belle lurette. J'ai appris ce métier quand j'étais à l'aventure. A mon retour au pays dans les années 1992, j'ai ouvert mon salon de coiffure. Depuis ce temps, toutes mes apprenties, sauf les garçons de ma famille, ont toujours été des femmes ou filles. Aucun homme ou parent de garçon n'est attiré par mon travail. Ils ne demandent ni inscription, ni stage. Ils préfèrent orienter leurs garçons dans les métiers dits « hommes ». Selon leurs dires, un garçon bien éduqué n'ose pas envier les femmes ni se confondre à elles dans la profession.

Cette ségrégation professionnelle sexée révèle la présence d'une double ségrégation professionnelle, c'est-à-dire «une situation où les travailleurs sont assignés, de droit ou de fait, à des professions différentes en fonction de leurs caractéristiques intrinsèques, comme leur sexe, leur milieu d'origine » Karine Briard Dares (2019). La ségrégation reste importante à Ouagadougou et constitue le terreau de diverses formes d'inégalités, car « la différenciation est la condition sine qua non des systèmes de dominance » Barbara F. Reskin, (1988, p64). Elle renforce les stéréotypes de genre qui restreignent les possibilités d'emploi des membres de chaque sexe et favorise surtout la non reconnaissance et la dévalorisation des compétences mises en œuvre dans les professions féminines Séverine Lemièrre et Rachel Silvera (2010).

Cette construction sociale est au cœur de l'analyse du genre. Comme l'indiquent les travaux de Judith Butler (2005, p. 55-58), « les identités de genre sont des productions culturelles, et non des données biologiques. Les rôles professionnels attribués à chaque sexe

relèvent donc d'une normativité sociale intériorisée ». Au quartier Ouaga 2000, au restaurant de S.M les cuisiniers sont tous de sexe masculin mais le constat est que les lieux ne se désemplissent jamais. Tous les clients parlent de l'art culinaire de ses derniers. La cuisine autrefois réservée aux femmes n'est plus un secret pour ces derniers (hommes). Ce dynamisme contribue à une redéfinition des rôles, de genre dans le monde du travail. Tout laisse percevoir que les rapports sociaux sont imbriqués dans les processus qui ne sont pas vécus par les personnes sur le mode de la séparation et, les caractéristiques du genre sont le résultat d'un processus continu de construction. C'est dans ce sens que J.B, responsable d'une association féminine avance :

La présence des hommes dans le travail traditionnel féminin mettra fin au sexisme dans les professions dans notre société patriarcale. Ce dynamisme, à long terme, réalisera la pleine égalité de genre en droit et en pratique dans le milieu professionnelle car, être un homme dans une société patriarcale et exercer une profession traditionnelle féminine témoigne d'une capacité à résister aux normes sexuées dominantes et à légitimer des formes alternatives d'identité professionnelle.

3.2. De la masculinité à l'expertise féminine

La masculinité est un « ensemble d'attributs, de comportements et de rôles associés aux garçons et aux hommes. Les études portant sur les masculinités les définissent plutôt comme « ce que les hommes sont supposés être » Raewyn Connell, (2005). Ainsi, la profession d'un homme doit toujours être associée à des qualités valorisées dites « masculines » comme l'affirmation de soi, la technique, la rationalité ou la force, le courage,... Cette masculinité joue un rôle significatif dans le monde du travail car, elle influence les attentes envers les hommes, les pratiques professionnelles, et les dynamiques de genre au sein des professions. Bien que cette ligne de démarcation soit tracée, à Ouagadougou, la présence d'hommes dans des professions traditionnellement féminines, est un phénomène observable et cela pousse à interroger les mobiles qui sous-tendent l'insertion de ces derniers dans ces professions féminines, au risque parfois d'une remise en question de leur masculinité.

3.2.1 Mobiles d'insertion des hommes dans les professions traditionnelles féminines à Ouagadougou

A Ouagadougou, diverses raisons poussent certains hommes à faire fi de la ségrégation sexuelle du travail en rompant avec ce à quoi la société les a préparés depuis leur tendre enfance

et à intégrer les professions traditionnelles féminines. Les mobiles avancés par les enquêté-e-s sont entre autres : la pression économique et sociale, l'héritage familial, la volonté d'opérer de changements de perception des professions traditionnelles féminines et la vocation.

❖ **Pression économique et sociale**

L'un des principaux facteurs expliquant l'entrée des hommes dans les professions traditionnellement féminines à Ouagadougou est de nature économique voire sociale. Confrontés au chômage massif, au sous-emploi et à la précarité, de nombreux hommes adoptent des stratégies pragmatiques d'insertion professionnelle, parfois en décalage avec les normes sociales de genre. Ils prennent des décisions rationnelles en fonction de leurs intérêts, dans une logique dite de "rationalité instrumentale" Raymond Boudon (1973). Plusieurs enquêtés justifient leur entrée dans les professions traditionnelles féminines par l'impossibilité de trouver un emploi stable dans les secteurs traditionnellement masculins. Pour O. A, secrétaire de direction, trouver un emploi dit masculin de nos jours, c'est le calvaire. Il s'explique :

J'ai commencé à faire les concours de la fonction publique bien avant mon admission à l'université (juste après le Brevet d'Etude du Premier Cycle) car, je suis orphelin de père et l'aîné d'une famille de six enfants. Les premières années, je déposais uniquement mes dossiers pour les fonctions dites masculines comme les finances, la diplomatie, la gendarmerie, la douane, les eaux et forêts... De ma seconde jusqu'à ma troisième année d'université, je n'ai pas eu gain de cause. Après tant d'échecs, je n'avais plus de choix que de prendre tout ce qui me tombe sous la main. En 2015, j'ai postulé pour douze concours et c'est le seul concours de secrétaire de direction qui a marché. Tirez-vous-même la conclusion. Je suis dans cette profession non pas par vocation mais par contrainte.

Le vécu de O.A. est la face cachée de la jeunesse burkinabé dans sa large majorité surtout en milieu urbain académique. Face aux difficultés d'insertion dans les professions de rêve ou de vocation, de nombreux jeunes envisagent une réorientation, voire une reconversion, pour trouver un travail plus adapté ou plus accessible. C'est ainsi que les professions traditionnellement féminines deviennent des « refuges économiques ». Et comme l'a si bien souligné Jean-Claude .Gillet (2006), dans les pays du Sud, les mutations économiques obligent de plus en plus d'hommes à « descendre dans l'échelle symbolique du genre » pour survivre économiquement. A cause du contexte socioéconomique marqué par la pauvreté, ils finissent par ne plus rêver et à n'être plus guidé par la passion de la socialisation. Les rêves d'enfant ne deviennent que de vagues souvenirs. Il faut survivre, « rester debout », « se débrouiller », « travailler à tout prix » Jean-Marc Ela (1998). En dépit des préjugés faits autours de ces professions dites « féminines », elles restent des héritages bien gardés de certaines familles.

❖ Héritage familial

Dans le Burkina Faso traditionnel, la transmission des professions se perpétue au sein des clans ou des tribus. Cette transmission est un processus de co-construction et, la socialisation est l'une des caractéristiques importantes. Elle se fait principalement au sein de la famille ou du groupe social, souvent de père en fils ou de mère en fille et de manière plus large au sein de la communauté. La forge, la poterie, la vannerie, l'agriculture, la coiffure, le reboutage, le charlatanisme, le commerce, les soins par les plantes, l'élevage... sont des exemples de professions couramment transmises de cette manière.

Dans le Burkina Faso moderne, l'héritage ou la transmissions des professions de père en fils ou de mère en fille continue d'exister même si elle n'est plus aussi prédominante qu'autrefois. Aussi, cette transmission peut également se faire de père en fille et de mère en fils. Ce processus peut être formel, comme dans le cas d'une entreprise familiale où le fils ou la fille reprend la direction, ou informel, où les connaissances et les savoir-faire sont transmis à travers les relations familiales. O.B, vendeur de sous- vêtement de femmes doit sa profession à sa défunte mère :

J'ai hérité cette profession de ma mère. Je suis né dedans. Depuis ma tendre enfance jusqu'à mon inscription à l'école, je passais toute la journée avec elle au marché. Pendant l'école, je continuais à venir au marché les vacances et les week-ends. Après le décès de ma mère à ma classe de première, j'ai voulu tout juste liquider le stock restant et fermer la boutique. Mais je me suis rendu compte que ce travail nourrit bien son homme. C'est pourquoi j'ai quitté l'école et je me suis consacré à ce commerce.

Il en est de même pour B.L, coiffeur de femmes qui a hérité sa profession de son oncle (aventurier et pionnier dans son domaine au Burkina Faso).

Ces propos mettent en évidence le rôle décisif que la famille joue souvent dans l'orientation professionnelle des enfants. Les parents sont susceptibles de transmettre un goût pour une activité de manière silencieuse par imprégnation, lorsqu'ils donnent à voir leurs propres pratiques ou font participer leurs enfants à leurs activités Gilles Moreau (2003). A Ouagadougou, la reproduction sociale dans le secteur informel est la plus élevée. C'est un processus sociologique par lequel la position sociale, les biens, le savoir-faire et les habitudes d'une famille sont transmis de génération en génération, souvent en maintenant la structure sociale existante. Cette transmission peut être matérielle (biens, argent) ou immatérielle (éducation, capital culturel). Dans la grande majorité des cas, l'espace des possibles professionnels est déterminé par le sexe et la socialisation genrée en raison de la division

sexuelle du travail Danièle .Kergoat (1992). Mais, ces dernières années, quelques exceptions font la règle. Des hommes n'hésitent pas à hériter de leurs mères et des filles de leurs pères en un mot de leurs parents des emplois dits féminins ou masculins et cela révèle de nouvelles dynamiques sociales, dans les logiques traditionnelles de genre. Elles prouvent que les masculinités tout comme les féminités ne sont pas figées mais toujours en négociation. Les hommes dans les professions traditionnellement féminines s'expliquent par les agents et les cadres socialisateurs. Pour Z.A, la vente de produits de beauté pour leur famille est une histoire intergénérationnelle.

Le père de mon grand-père, un aventurier, a été le premier à oser. Et depuis c'est devenu la marque de notre famille, notre identité. Actuellement mon père est fatigué par l'âge et j'ai pris le relai. Je ferai de mon mieux pour transmettre le flambeau à mon fils et ainsi de suite.

Ces choix professionnels atypiques s'expliquent en partie par les mutations sociales et économiques, le brassage culturel, la migration, la scolarisation croissante et l'accès à de technique d'informations et de communication. Ils permettent à une partie de la jeunesse urbaine de remettre en cause les stéréotypes de genre et de développer des trajectoires professionnelles moins normées Fatoumata. Badini/ Kinda (2021). Cela s'inscrit dans ce que Judith Butler (2006) appelle la performativité du genre. Pour comprendre cette dynamique, il y a lieu d'interroger les reconfigurations identitaires dans leur ancrage local, sans perdre de vue les pressions transnationales qui pèsent sur les normes de genre.

❖ **Changer les perceptions et renforcer l'inclusion de genre au travail**

Si des raisons économiques, sociales ou de vocations sont souvent avancées pour expliquer la présence des hommes dans les professions traditionnellement féminines, il est aussi essentiel de souligner les aspirations personnelles et professionnelles comme la ferme volonté de changer les perceptions et renforcer l'inclusion de genre au travail.

Les données du terrain montrent que les hommes sont d'une importance essentielle pour le changement des perceptions des professions à prédominance féminine. Pour O. T, gynécologue, son choix est apparu comme non naturel par son entourage mais teinté d'intérêt :

Je suis allé un peu contre mon environnement social. Bien que je sois toujours encouragé à gravir des échelons par mon père et ma mère biologiques (comptable et infirmière), ils auraient aimé me voir dans d'autres spécialisations que la gynécologie. Pour eux c'était exagéré d'exercer une profession féminine dans une société patriarcale. Pour ma mère ma progression lui fait plaisir mais mon choix la déshonore. Mais dans mon for intérieur,

j'avais la conviction que ce choix est fait par intérêt marqué pour le genre : s'opposer aux stéréotypes et à la ségrégation professionnelle.

Les propos de cet enquête révèlent que Choisir une profession non dictée par les normes et les cultures est une avancée pour promouvoir des parcours plus diversifiés et valoriser les professions dites « féminines » mais susceptible d'une remise en cause de la virilité, ce qui expose ces hommes à des formes de stigmatisation sociale, voire à une marginalisation symbolique. Mais, comme l'a si bien souligné, J.B, responsable d'une association féminine :

En toute chose il y a un début. L'entrée des hommes dans les professions traditionnelles féminines contribue à l'évolution des mentalités. Elle soulève la question de l'égalité homme-femme dans le monde du travail. Les barrières de genre dans l'emploi, autrefois rigides, commencent à se briser. Elle ouvre une porte minime soit-elle à une redéfinition des emplois traditionnels associés à un genre plutôt qu'à un autre.

Le genre n'est pas une donnée fixe, mais un processus performatif. Il se construit dans les pratiques sociales quotidiennes. Ainsi, en investissant les professions féminisées, ces hommes redéfinissent eux-mêmes ce que signifie « être un homme » dans un contexte professionnel donné (J. Butler, 1990). Pour ce faire, la volonté de briser les barrières de genre dans le monde de l'emploi ne fait-elle pas appel à la vocation comme source de motivation?

❖ **Vocation**

La vocation, c'est l'intersection entre nos passions, nos talents et nos valeurs, qui nous guide vers une carrière alignée avec nos aspirations profondes. Elle nous permet de trouver un réel sens dans notre travail, de nous sentir pleinement engagés et motivés, et de contribuer de manière significative à notre environnement professionnel et social. F.K, maïeuticien nous parle de sa vocation :

Je suis l'unique garçon d'une fratrie de sept enfants. Nos parents nous ont donné la même éducation. A l'école tout comme en famille, je suis toujours en compagnie des filles et mes promotionnaires m'ont surnommé « pagb rawa », littéralement traduit « l'homme des femmes ». Je ne sais pas comment vous expliquer mais, quand j'arrive à soulager une femme de sa douleur et de lui donner un sourire, une joie inexplicable tressaille en moi. C'est pourquoi j'ai choisi la profession maïeuticienne.

Dans la même lancée, B.S, coiffeur de femme sous-tend :

Depuis ma tendre enfance, je suis attiré par les jeux, les jouets et les parures des filles. A chaque fois que j'ai à ma possession une poupée, je la nattais. Au quartier tout comme à l'école, je nattais les filles et pendant la saison pluvieuse, j'arrachais les hautes herbes pour natter. Je n'ai jamais appris la coiffure auprès d'une tiers personne. Je pense que c'est une vocation. C'est Dieu qui me l'a donnée. C'est pourquoi j'ai bien saisi ce don de Dieu.

L'entrée des hommes dans des professions traditionnelles féminines est souvent présentée comme le fruit d'un engagement vocationnel. Et à nouveau, la famille est identifiée comme la première instance participant à la fabrique d'une vocation. Cette vocation (en herbe) est entretenue et retravaillée jusqu'à son accomplissement. Elle peut rendre compte de l'attrait, présenté comme « irrésistible et inexplicable ». Ainsi, bon nombre de sociologues, pour rendre compte des ressorts de l'engagement dans un métier et le sentiment d'« être faits pour », transposent le concept de vocation sacerdotale Charles Suaud (1978) au monde professionnel Sophie Denave (2020). Si les futurs prêtres se sentent appelés par Dieu, c'est parce qu'ils ont antérieurement fait l'objet d'une sélection visant à « une intériorisation progressive d'un projet de vie sacerdotale dans des conditions qui lui confèrent toutes les garanties d'un "choix" librement consenti » Charles Suaud (1975). Pour être intériorisée, la vocation est « naturalisée », c'est-à-dire que les conditions sociales de sa genèse sont masquées au postulant qui pense sa vocation comme totalement libre. Le discours de la vocation vise ainsi à sublimer les conditions objectives, c'est-à-dire à invisibiliser les déterminismes sociaux, incitant le postulant à croire que sa vocation est une décision totalement libre et intérieure, plutôt qu'un résultat de contraintes sociales.

3.2 Discussion

❖ Une asymétrie dans la promotion de l'égalité des sexes dans l'emploi

Au Burkina Faso, tandis que l'orientation des femmes vers les bastions masculins est largement encouragée par les politiques publiques, l'intégration des hommes dans les professions féminisées n'est en revanche pas le fruit d'une volonté politique. Cette situation met en évidence une asymétrie dans la façon dont le genre est abordé dans le monde du travail, où l'accent est mis sur l'émancipation des femmes. Ces politiques d'orientation contribuent à modifier les représentations sociales et à légitimer la présence des femmes dans ces sphères professionnelles autrefois réservés aux hommes. Cependant, ces trajectoires féminines ne vont pas sans obstacles. « Les femmes engagées dans des métiers techniques sont souvent confrontées à des stéréotypes persistants les présentant comme moins compétentes, illégitimes ou physiquement inaptés » (M. Sawadogo, 2020 p. 48). À cela s'ajoutent des discriminations à l'embauche, des formes d'isolement professionnel, voire des situations de harcèlement sur les lieux de travail Alex Mucchielli (2006 p. 144). Cela fait dire que les environnements de travail restent profondément structurés autour de « normes masculines » qui rendent l'intégration des

femmes difficile. De même, les hommes dans les professions traditionnelles féminines subissent souvent des préjugés de genre qui touchent à leur identité masculine. Le rejet, les insultes, les soupçons d'homosexualité ou encore les remises en question de leur virilité. Ces résistances du côté des hommes ou des femmes traduisent la force des normes sociales qui associent certaines professions à un sexe donné Danièle Kergoat (2000).

❖ La présence des hommes dans les professions traditionnelles féminines : signe d'un effacement progressif des normes sexuées ou une stratégie conjoncturelle ?

Les mobiles qui sous-tendent l'engagement des hommes dans les professions traditionnellement féminines sont bien plus économiques, sociales que vocationnels ou inclusifs du genre au travail. Dans la division sexuelle du travail, le chef de ménage, traditionnellement un homme, est le principal soutien économique de l'unité familiale. Mais, ces dernières décennies, avec l'avènement de l'économie de marché, la promotion des familles nucléaires avec son corollaire de renchérissement du coût de la vie, du chômage et de la précarisation de l'emploi des chefs de ménage masculins Bienvenu Hospice. Hounyoton, (2009), de nombreux hommes optent pour une réorientation, voire une reconversion, pour trouver un travail plus adapté ou plus accessible. C'est ainsi que les professions traditionnelles féminines deviennent des « refuges économiques ». Et comme l'a si bien souligné J-C. Gillet (2006), dans les pays du Sud, les mutations économiques obligent de plus en plus d'hommes à « descendre dans l'échelle symbolique du genre » pour survivre économiquement. Mais le constat est que le pouvoir masculin se réorganise, même dans des espaces professionnels historiquement féminins Danièle Kergoat, (2000). Leur irruption dans des professions traditionnelles féminines ne s'accompagne pas nécessairement d'un effacement des rapports de domination, car ces derniers bénéficient souvent de privilèges de sexe, notamment en accédant plus rapidement à des postes de responsabilité Margaret Maruani et Meron Meron (2012). Être un homme dans une profession traditionnellement féminine devient même un tremplin professionnel : c'est ce que l'on appelle le phénomène de « l'escalator de verre ». Inventé par la sociologue américaine Christine Williams dans les années 1990, ce terme prend le contre-pied du « plafond de verre », qui traduit la difficulté des femmes à accéder à des postes à responsabilités. « L'escalator de verre », son pendant masculin, montre que les hommes actifs dans des mondes de femmes

bénéficient d'une série d'avantages invisibles qui peuvent les propulser plus haut en raison de leur sexe Danielle Gagielle. Tremblay, (2023).

Conclusion

Au Burkina Faso et spécifiquement dans la capitale, ces dernières années, on observe de plus en plus d'hommes dans les professions traditionnellement féminines. Cette présence opère une transformation progressive des normes de genre, particulièrement en ce qui concerne la répartition des rôles professionnels. Elle révèle à la fois une adaptation stratégique aux contraintes du marché de l'emploi et témoigne d'un déplacement des frontières de genre dans le monde du travail. Bien que la pression économique et sociale soit évoquée comme principal facteur de ce dynamisme, les résultats du terrain révèlent aussi d'autres mobiles tels que : l'héritage familial, la vocation et la volonté d'opérer de changements de perception des professions traditionnellement féminines. Cependant, cette insertion professionnelle reste marquée par des obstacles symboliques et sociaux. Ces hommes qui font fi de la ségrégation sexuelle du travail en rompant avec ce à quoi la société les a préparés depuis leur tendre enfance et embrassent les professions traditionnellement féminines doivent affronter des jugements, des stéréotypes et parfois des rejets de la part de leur entourage voire une marginalisation symbolique. Face à ces difficultés, ces derniers développent des stratégies variées pour s'imposer dans ces espaces féminisés. Ils bénéficient souvent de privilèges de sexe, notamment en accédant plus rapidement à des postes de responsabilité. Être un homme dans une profession traditionnellement féminine devient même un tremplin professionnel. Alors, le pouvoir masculin se réorganise et les rapports de domination s'invitent. Cette résistance traduit la force des normes sociales. De ce fait, une invite à repenser les rapports sociaux de sexe dans le contexte burkinabè s'avère nécessaire. Pour ce faire des politiques d'orientation des femmes vers les bastions masculins tout comme celles des hommes dans les bastions féminins sont à encourager. Toute chose qui comblera l'asymétrie dans la façon dont le genre est abordé dans le monde du travail, où l'accent est mis sur l'émancipation des femmes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BACYE Yisso Fidèle (2020), *Rapports de genre et émancipation économique : la problématique de la participation de la femme à la prise en charge du ménage à Ouagadougou (Burkina Faso)*. Thèse de doctorat unique de sociologie. Université Joseph Ki-Zerbo.

BADINI/ KINDA Fatoumata (2021), *Genre et formation professionnelle au Burkina Faso*, Presses Universitaires Africaines.

BAMOGO Touwindé (2019), *Analyse socio anthropologique des mariages des filles mineures à N'Djamena- Tchad*, Mémoire de Master II de Recherche en Sociologie, Université Ouaga 1 Professeur Joseph KI- ZERBO.

BAUX Stéphanie (2007), *Les familles lobi et l'École : entre rejets mutuels et lentes acceptations Socioanthropologie du système scolaire et des pratiques familiales de scolarisation au Burkina Faso*, Thèse de doctorat en Sociologie, École des Hautes études en Sciences sociales, Tomes 1 et 2.

BEDDELEEM Martin (2010), *La vocation chez Max Weber : idéal-type et type idéal de la personnalité éthique*, Mémoire. Montréal (Québec, Canada), Université du Québec à Montréal, Maîtrise en science politique.

BLANCHET Alain et GOTMAN, Anne (1992). *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Nathan Université, Paris.

BLUMER Herbert (1969), *Symbolic Interactionism: Perspective and Method*, Upper Saddle River, New Prentice-Hall.

BONKOUNGOU Koung-nongm (2020), *Approche socio-anthropologique des rapports à l'école dans le contexte de terrorisme dans la province de l'Oudalan (Région du Sahel, Burkina Faso)*, Thèse unique de doctorat de Sociologie, Université Joseph KI-ZERBO.

BOUDON Raymond (1984), *L'individualisme méthodologique en sociologie*. revue-commentaire, 268-277(1984/2 [www. cairn.info/revue-commentaire-1984-2](http://www.cairn.info/revue-commentaire-1984-2). Consulté le 02/03/2024

BOURDIEU Pierre (1990), *La domination masculine*. In: *Actes de la recherche en sciences sociales*. Vol. 84, Masculin/féminin-2. pp. 2-31. DOI : <https://doi.org/10.3406/arss.1990.2947> www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1990_num_84_1_2947. Consulté le 06 Mai 2023

BUTLER Judith (2006), *Gender Trouble: Feminism and the Subversion of Identity*. Routledge, p. 44.

CALVES Anne-Emmanuèla (2009), « Empowerment » : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement », *Revue Tiers-Monde* n°200(04) pp 735-749. DOI : 10.3917/rtm.200.0735, Source. RePEc.

CHWALISZ Kathleen, SHAH Sheetal R. & HAND Kayla M (2008) « Facilitating rigorous qualitative research in rehabilitation psychology. *Rehabilitation Psychology* » 53(3), 387–399. <https://doi.org/10.1037/a0012998> Consulté le 12 mars 2025

CONNELL Raewyn (1995). *Masculinities*, University of California Press, p. 76.

CONNELL Raewyn (2014). *Masculinities*, University of California Press.

CONNELL Raewyn (2005), *Masculinities*, Los Angeles, University of California Press, 324 p. (ISBN 9780745634265, 0745634265, 9780745634272 et 0745634273) Consulté le 25 janvier 2025

DARES Karine Briard (2019), Document d'études « Ségrégation professionnelle entre les femmes et les hommes : quels liens avec le temps partiel ? » Numéro 234, 75

DENAVE Sophie (2020), La vocation guide-t-elle toujours le choix du métier? [La socialisation professionnelle : de l'orientation dans un métier aux possibles bifurcations professionnelles — Sciences économiques et sociales](#). Consulté le 12 juillet 2025.

DENZIN Norman K. (1978), *The research act: A theoretical introduction to sociological methods*. New York: McGraw-Hill.

ELA Jean-Marc (1998), *Innovations sociales et renaissance de l'Afrique Noire*, Paris : L'HARMATAN, 1998, 425P.

GRAWITZ Madeleine (1972). *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris, 1012p.

HOUNYOTON Bienvenu Hospice (2009), *La protection de l'enfants vidomegon au Bénin : Mythe ou réalité*. Mémoire de Master Recherche « Histoire, Droit, Droit de l'homme » Université catholique de Lyon / UPMF Grenoble. <http://lagueuledemploi.blogspot.com/2013/12/le-travail-domestique-en-afrique.html>. Consulté le 03/ 12/ 2024.

KERGOAT Danièle (2000), *Division sexuelle du travail et rapports sociaux*, in Dictionnairecritique du féminisme.

KERGOAT Danièle (1992), « Des rapports sociaux de sexe et de la division sexuelle du travail », Cahiers du GEDISST, 3, p. 23-26. Consulté le 28 janvier 2025

KABEER Naila (2003), *Gender Mainstreaming in Poverty Eradication and the Millennium Development Goals*. Commonwealth Secretariat, p. 51.

LEMIERE Séverine et SILVERA Rachel (2010), « Un salaire égal pour un travail de valeur comparable entre les femmes et les hommes : résultats de comparaisons d'emplois », *La Revue de l'Ires*, n° 66, p. 63-92

MOREAU Gilles (2003), *Le monde apprenti*. Paris : La Dispute.

Peugny C. (2013), *Le destin au berceau. Inégalités et reproduction sociale*. Paris : Seuil, coll. La république des idées.

MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé et ILBOUDO Paul (2025), « Division genrée du travail et fonctionnement de la famille : le nouveau dynamisme à Ouagadougou (Burkina Faso) », *Revue Ivoirienne de sociologie et de Sciences sociales*, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire) pp 108-121 ISSN 2707-8604

MARUANI Margaret et NICOLE Chantal (1990), *Au labeur des dames. Métiers masculins, emplois féminins*. [compte-rendu] [Jacqueline O'Reilly Revue française de sociologie](#) Année 1990 [31-4](#) pp. 661-662 https://www.persee.fr/doc/rfsoc_0035-2969_1990_num_31_4_2727
Consulté le 15 octobre 2025

MARUANI Margaret et MERON Monique (2012), *Un siècle de travail des femmes en France – 1901-2001*, La Découverte, Paris, 230 p.

MARUANI Margaret et MERON Monique (2005), *Un siècle de travail des femmes en France, 1901-2000*. La Découverte, Paris, p. 88.

MILOUNGOU / BAMOGO Touwindé et BADINI / KINDA Fatoumata (2021), « Le mariage des filles mineures dans une ville moderne : un phénomène social récurrent à N'Djamena », *Revue Della Afrique* numéro spécial / Septembre 2021pp 238-256.

MUCCHIELLI Alex (2005), «Le développement des méthodes qualitatives et l'approche constructiviste des phénomènes sociaux », *Recherches qualitatives*, Hors Série n01.

OLIVIER DE SARDAN Jean Pierre (2013), « *La politique du terrain* », *Enquête* [En ligne], 1 | 1995, mis en ligne le 10 juillet 2013, consulté le 07 octobre 2014. URL : <http://enquete.revues.org/263> ; DOI : 10.4000/enquete.263μ Consulté le 6 juillet 2020.

PAILLE Pierre, 2007, *La recherche qualitative : une méthodologie de la proximité*. In *Problèmes sociaux. Tome 3 : Théories et méthodologies de la recherche*, sous la dir. de Henri Dorvil, 409-444. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.

PAILLE Pierre et MUCCHIELLI Alex (2010), *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. 2e éd. Paris : Armand Colin. « »

PERROT Michelle (1987), *Les femmes ou les silences de l'histoire*.
<https://editions.flammarion.com/les-femmes-ou-les-silences-de-lhistoire/9782080673244>

Consulté le 18 juin 2025.

RESKIN Barbara F. (1988), « Bringing the Men Back In: Sex Differentiation and the Devaluation of Women's Work » *Gender and Society*, 2(1), p. 58-81.

ROUAMBA/OUEDRAOGO Bowendsom Claudine Valérie (2005), *Les rapports à l'école au Burkina Faso : un exemple urbain (Ouagadougou) et rural (Zorgho)*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation. Université de Paris 8-Vincennes Saint-Denis.

SCOTT Joan Wallach (2012). *De l'utilité du genre*, Paris, Fayard

SORE Zakaria (2015), *Massification scolaire, rapport au savoir et qualité de l'enseignement primaire dans la commune rurale Rambo (province du Yatenga, Burkina Faso)*. Thèse unique de doctorat de Sociologie, Université de Ouagadougou.,

SUAUD Charles (1975), [L'imposition de la vocation sacerdotale](#). *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 1, 3, mai, p. 2-17. Consulté le 14 octobre 2025

SUAUD CHARLES (1978), *La Vocation. Conversion et reconversion des prêtres ruraux*. Paris : Éditions de Minuit, coll. Le sens commun.

TREMBLAY Marc Adélar (1968), *Initiation à la recherche dans les sciences humaines*. Montréal : McGraw-Hill, Editeurs, 425pp.

WILLIAMS Christine L. (1992), *The Glass Escalator...* **Social Problems*, 39*(3), 253–267.